

## Les prochains spectacles de la Biennale

### Cie Accrorap

*Petites histoires.com*

Le Transbordeur  
Le 26 à 14h30, le 27 à 22h30  
et le 28 à 17h

### Kubilaï Khan Investigations

*Geografia*

Espace Albert Camus  
Les 26 et 27 à 20h30

### La Baraka / Abou Lagraa

*D'eux sens*

Opéra de Lyon - l'Amphi  
Les 26 et 27 à 18h30

### Cie L'A.

*Loin...*

CCN Rillieux-la-Pape  
Le 26 à 20h30 et le 27 à 18h30

### Cie dernière minute

*Press*

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn  
Le 26 à 19h

### Compañía Rafaela Carrasco

*Del amor y otras cosas*

La Croix-Rousse/Scène nationale de Lyon  
Les 26 et 27 à 20h30 et le 28 à 19h

### CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin

*Turba*

Studio 24 - Villeurbanne  
Le 26 à 22h30, les 27 et 29 à 20h30  
et le 28 à 17h

### Bal Caribe Y Salsa

Amphithéâtre -  
Cité Internationale

Le 27 à partir de 22h

### L'expérience harmaat

*A comme Abstraction / Gravité*

Le Radiant - Caluire  
Le 27 à 20h30 et le 28 à 17h

### David RollandChorégraphies

*Les lecteurs (chorégraphies collectives)*

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn  
Le 29 à 19h30 et le 30 à 10h, 14h30  
et 19h30

### Mariza Concert de clôture

Auditorium

Le 30 à 20h30

## Retrouvez le Café Danse et profitez de l'ambiance du festival !

### Le café restaurant de la Biennale

Un bistrot convivial et atypique ouvert à tous  
tenu par l'équipe du restaurant le BULDO,  
installé dans l'impressionnante salle de la  
Corbeille du Palais du Commerce.

Ouvert du lundi au samedi  
Uniquement pendant la Biennale  
du 6 au 30 septembre  
De 10h à 19h

Palais du Commerce  
20 place de la Bourse, Lyon 2ème  
Métro Cordeliers

### Bal Caribe Y Salsa

Cette année, le traditionnel bal de la Biennale  
vibrera aux rythmes des musiques latines.

Retour sur la Terra Latina le temps d'un Bal, où  
tous les costumes et maquillages de carnaval,  
excentriques, traditionnels, inventifs seront le  
piment de la soirée.

Le 27 septembre  
A partir de 22h  
Amphithéâtre de la Cité  
Internationale

Réservations :  
www.biennale-de-lyon.org  
04 72 26 38 01  
Galerie des Terreaux,  
Lyon 1<sup>er</sup>

Et pour vous préparer au Bal, Rendez-vous  
Place des Terreaux pour les cours de danse !

Les jeudis, vendredis et samedis de 18h à 20h,  
la Biennale vous propose des cours de danses  
latines gratuits !

Attention ! Le samedi 27 les cours auront lieu sur le parvis  
de l'Amphithéâtre de la Cité Internationale.

La Biennale de la Danse est financée par : Le Grand Lyon • La Ville de Lyon •  
Le Conseil régional Rhône-Alpes • Le Ministère de la culture et de la communication  
(DRAC Rhône-Alpes et DMDTS) • Le Conseil général du Rhône

Partenaire Principal des Biennales de Lyon : Grand Casino de Lyon  
Le Pharaon / Groupe Partouche

Partenaires Officiels : GL events • CIC Lyonnaise de Banque • Maât •  
La Compagnie Nationale du Rhône • Toupergel

Avec le soutien de : SYTRAL / TCL • Culturesfrance • ONLY LYON

Avec la participation du Club des Biennales

Avec le concours de : La Ville de Villeurbanne • JC Decaux • UGC • SNCF •  
ATC Caractères • Printemps

Partenaires presse : LCI • France Info • France Bleu • Les Inroductibles • L'Express  
• Métro • Danser • Marie Claire • Tribune de Lyon • Les Acteurs de l'Economie

Publicité :

LA CULTURE, PARTOUT, POUR TOUS, PARTOUCHE  
Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon,  
Partenaire Principal des Biennales de Lyon

# Retour en avant

## Ballet Preljocaj

### Blanche Neige

Pièce pour 26 danseurs / Durée 1h50 / Création Biennale

1<sup>re</sup>  
mondiale

Chorégraphie : Angelin Preljocaj - Musique : Gustav Mahler  
Musique additionnelle : 79 D - Costumes : Jean Paul Gaultier  
Décors : Thierry Leproust - Lumières : Patrick Riou

Avec, en alternance :

Blanche Neige : Nagisa Shirai, Virginie Caussin, Zaratiana  
Randrianantenaina

Le Prince : Sergio Diaz, Alexandre Galopin

La Reine : Céline Galli, Emma Gustafsson

Le Roi : Craig Dawson

La Mère : Gaëlle Chappaz, Caroline Finn

Les Gargouilles : Ayo Jackson, Emilie Lalande, Lorena O'Neill,  
Yurie Tsugawa

Les Moines : Neal Beasley, Hervé Chaussard, Damien Chevron,  
Baptiste Coissieu, Jean-Charles Jousni, Bruno Péré, Julien Thibault

Les Chasseurs : Craig Dawson, Yan Giraldu, Yang Wang,

Sergio Diaz, Alexandre Galopin

Le Renne : Céline Marié, Isabelle Arnaud

Blanche Neige enfant : Léa Benvenuti, Romane Poussardin,

Emma Brun-Tournayre, Lili Chaussavoine

Assistant, adjoint à la direction artistique :

Youri Van den Bosch - Assistante répétitrice : Claudia De Smet

Chorélogue : Dany Lévêque

Réalisation décors : Atelier Atento - Réalisation costumes :  
Les Ateliers du Costume

Direction Technique : Luc Corazza - Régie générale, son :  
Martin Lecarme - Régie lumières : Cécile Giovansili  
Régie scène : Michel Carbutier, Mario Domingos  
Technicien son : Didier Muntaner - Machiniste : Gil Boulanger  
Costumière : Claudine Duranti

Remerciement à Jean Paul Gaultier

Spectacle créé en résidence au Grand Théâtre de Provence,  
Aix-en-Provence

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon / Conseil général  
du Rhône, Théâtre National de Chaillot (Paris), Grand Théâtre de  
Provence (Aix-en-Provence), Staatsballet Berlin (Allemagne)

Compagnie subventionnée par : le Ministère de la culture et de  
la communication - DRAC PACA, la Région Provence-Alpes-Côte  
d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Communauté  
du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence

Avec le soutien de : Groupe Partouche - Casino Municipal  
d'Aix-Thermal et Groupama Alpes-Méditerranée pour le  
développement de ses projets, et de Culturesfrance - Ministère  
des Affaires étrangères pour certaines de ses tournées à l'étranger

Accueil : Maison de la Danse, Biennale de la Danse

Biennale de la danse Lyon  
6 - 30 septembre 08

RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT

## Angelin Preljocaj

Né en France, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 38 pièces, du duo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), Granular Synthesis («N», 2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment du Ballet de l'Opéra national de Paris, de La Scala de Milan ou du New York City Ballet.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idees noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un Trait d'Union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses propres chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et en 2007 *Eldorado!* Preljocaj avec Olivier Assayas.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* en 2003, *Pavillon Noir* en 2006.

Au cours de sa carrière, Angelin Preljocaj a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'Ordre du Mérite en mai 2006.



## Blanche Neige

« J'avais très envie de raconter une histoire. Dernièrement, avec *Empty moves* puis *Eldorado* j'ai conçu des pièces très abstraites et, comme souvent, j'avais le désir de prendre le contre-pied, d'écrire quelque chose de très concret et d'ouvrir une parenthèse féerique et enchantée. Pour ne pas tomber dans mes propres ornières sans doute. Et aussi parce que, comme tout le monde, j'adore les histoires. *Blanche Neige* est un ballet narratif, avec une dramaturgie. Les lieux y sont représentés par les décors de Thierry Leproust. Les danseurs incarnent les personnages dans des costumes de Jean Paul Gaultier. Ce n'est pas *Le mythe* ou *La légende de Blanche Neige* mais bel et bien *Blanche Neige*. C'est vraiment son histoire... Raconter une histoire avec la danse est délicat et c'est cela qui est passionnant. Comment faire comprendre l'histoire ? Dans *L'Anoure*, j'avais choisi de faire entendre le texte de Pascal Quignard dans la bande son. Mais avec *Blanche Neige*, je me repose sur un argument que tout le monde connaît, ce qui me permet de me concentrer sur ce que disent les corps, les énergies, l'espace et sur ce que les personnages ressentent et éprouvent afin de donner à voir la seule transcendance des corps. Et puis *Blanche Neige* contient des objets merveilleux pour l'imaginaire d'un chorégraphe. Je suis fidèle à la version des frères Grimm, à quelques variations personnelles près, fondées sur mon analyse des symboles du conte. Bettelheim décrit *Blanche Neige* comme le lieu d'un Œdipe inversé. La marâtre est sans doute le personnage central du conte. C'est elle aussi que j'interroge à travers sa volonté narcissique de ne pas renoncer à la séduction et à sa place de femme, quitte à sacrifier sa belle fille.

L'intelligence des symboles appartient aux adultes autant qu'aux enfants, elle parle à tous et c'est pour cela que j'aime les contes.

Ce ballet contemporain et romantique revêt une importance particulière pour moi – et je revendique le terme de « ballet » – puisqu'il réunira les 26 danseurs de la compagnie. Ils danseront sur les symphonies de Mahler dont les débordements magnifiques sont d'essence romantique. Historiquement, les contes de Grimm le sont aussi, même si leur style épuré nous ramène à une forme de contemporanéité.

C'est une entreprise délicate que de chercher à émouvoir. La musique de Mahler est à manipuler avec une immense précaution mais c'est aujourd'hui un risque que j'ai envie de prendre, celui de créer un grand ballet contemporain... et romantique. »  
*Angelin Preljocaj, entretien avec Agnès Freschel, Mars 2008*

## Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

